

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU  
04 76 90 00 45

21



HEXAGONE  
SCÈNE NATIONALE

22



© Vincent Arbellet

THÉÂTRE



UN MONDE MEILLEUR,  
ÉPILOGUE

Benoît Lambert

MARS  
MA 08  
ME 09  
20h

DURÉE  
1H15

Texte et mise en scène

**Benoît Lambert**

Avec

**Christophe Brault**

Assistante à la mise en scène

**Morgane Huguenin**

Costumes

**Violaine L. Chartier**

Création lumière

**Victor Dos Santos**

Création son

**Jean-Marc Bezou**

construction décor

**Géraud Breton, Jean-Michel**

**Brunetti, François Douriaux,**

**Lise Nivault**



## **RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

à l'issue de la représentation

**MA 08 MARS**

**PRODUCTION** à la création Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Reprise en production depuis septembre 2021, La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national. Avec le soutien du FONPEPS.

Un homme seul s'avance. Il est pressé, mais il a des choses à dire. Il veut parler de l'humanité, de son histoire, et de sa disparition annoncée. Des premiers outils à l'invention de la bombe atomique, des peintures rupestres à la naissance de l'écriture, il se perd dans la flèche du temps, il digresse, il extravague. Il est hanté par une question : que deviennent nos rêves d'un monde meilleur quand la fin du monde approche ? Depuis 1999, Benoît Lambert s'est engagé dans un feuilleton théâtral qui porte un regard engagé sur les imaginaires politiques de notre époque : *Pour ou contre un monde meilleur*. Des spectacles aux formes diverses qui constituent une chronique corrosive de la victoire du capitalisme après l'échec du communisme. Dans cet épilogue, il offre à Christophe Brault, un seul-en-scène taillé sur mesure qui met à l'honneur l'humour et la générosité de son interprète. Ensemble, ils s'interrogent : quand avons-nous commencé à finir ? Comment rester dignes et humains lorsque la fin est proche ? Comment ne pas tomber dans le mal absolu ? Peut-on espérer finir en beauté ? Une vraie-fausse conférence au ton mordant, portée par la virtuosité du comédien, où le rire est au service d'une réflexion sur l'avenir de notre espèce.

## **[LA PRESSE EN PARLE]**

### **Entretien avec le Journal La Terrasse**

*L'une des sources d'inspiration de ce projet a été la lecture du Mal qui vient\*, un essai de Pierre-Henri Castel sur la fin de l'homme. Qu'est-ce qui, dans cet ouvrage, vous a donné envie d'écrire ce solo ?*

**Benoît Lambert** : Avant même de lire cet essai, j'avais envie de travailler en tête-

à-tête avec Christophe Brault que j'aime énormément. J'avais envie d'écrire pour lui un seul-en-scène qui serait comme un portrait d'acteur. Et puis, j'ai lu l'essai de Pierre-Henri Castel. Cette réflexion sur la disparition de l'humanité est l'un des livres les plus effrayants que j'ai lus ces dernières années. Le choc qu'il a provoqué en moi m'a donné envie de proposer à Christophe, non pas une adaptation, mais un solo partant de cet ouvrage pour explorer l'histoire de notre espèce. *Un Monde meilleur, épilogue* vient clore le feuilleton théâtral que j'ai initié il y a 20 ans autour de la question des enjeux de la transformation du monde.

*Cet épilogue examine les conséquences concrètes d'une prise de conscience, par l'être humain, de la fin prochaine de son espèce...*

BL.: C'est ça. Cette prise de conscience provoque un véritable vertige. Un vertige qui, bien sûr, comme tout ce qui nous rapproche de l'atrocité, active en nous des ressorts comiques. Le théâtre nous permet parfois de trouver une façon de rire ensemble : un rire qui n'est pas forcément très éloigné du sanglot... Même lorsqu'il s'empare d'un tel sujet, Christophe Brault possède une forme de démesure qui nous entraîne sur le versant de la comédie plutôt que sur celui de la tragédie. C'est d'ailleurs l'une des choses qui me passionne chez lui, la façon qu'il a de rendre cette frontière indiscernable. Face à quelque chose de violent, je trouve toujours très intéressant que l'on soit amené à éclater de rire plutôt qu'à éclater en sanglots.

*Car votre dessein n'est pas de ressasser toutes les choses par lesquelles nous sommes menacés...*

BL.: Non, pas du tout. Le personnage qui s'avance vers nous, en dehors de tout esprit de catastrophe, se demande simplement et factuellement comment l'on peut vivre

avec la certitude que notre espèce va prochainement disparaître. Il analyse l'histoire de l'humanité et se demande si, finalement, il est si surprenant que cette histoire puisse arriver à son terme. Cette question est l'occasion de travailler sur des rapports d'échelles saisissants. Aujourd'hui, nous nous sentons incapables de changer notre façon de vivre, comme si ce qui constituait notre modernité était consubstantiel à ce que nous sommes, comme si notre présent était l'essence de notre humanité. [...]

*À travers quel présent théâtral le personnage que vous avez imaginé convoque-t-il toutes ces réflexions*

BL. : Un homme se présente à nous et nous raconte une histoire... On pourrait dire qu'il s'agit d'un conteur, ou d'un artiste de cabaret qui opère une sorte de tour de force avec des mots. Il y a aussi l'idée d'une conférence, car par moments ce personnage manipule des concepts qui viennent nous rappeler un certain nombre d'idées... C'est aussi une harangue : quelqu'un s'avance vers nous et nous annonce, très simplement, l'apocalypse.

*Qu'est-ce qui vous captive dans la nature d'acteur de Christophe Brault ?*

BL. : Peut-être le fait qu'il s'agisse d'un interprète, pour reprendre une expression de Nietzsche, qui a une « grande santé ». Il ne s'agit pas d'un acteur maladif, souffrant, mais d'un acteur solaire. Or, pour effectuer cette descente aux enfers, cette qualité me paraît précieuse. Nous avons travaillé ensemble sur l'exercice de la parole, sur le corps de l'acteur qui parle, sur la façon dont la parole traverse un corps. Christophe peut passer par des moments d'excès, de paroxysmes terribles, assez inquiétants. Mais il ne cesse jamais d'être fraternel. Il a une façon d'incarner l'inquiétude que je trouve extrêmement rassurante.

© L. Paillet



**MA 15 MARS | 20H**

### DANSE

## CHERS

Kaori Ito  
Delphine Lanson

C'est à partir de lettres écrites par les interprètes à leurs absents et du travail mené avec Delphine Lanson que Kaori Ito invite ainsi leurs fantômes sur le plateau. Ces lettres deviennent lettres à danser et donnent corps à l'invisible. Les interprètes explorent ainsi leurs relations intenses avec les absents par leur danse puissante et singulière. Inévitablement attirés les uns par les autres, les danseurs s'aiment et se repoussent jusqu'à constituer un ensemble d'humanité qui parle d'invisible pour continuer à vivre, irrésistiblement. Ce spectacle est aussi une manière de nous interroger, nous occidentaux, sur nos liens si différents à nos disparus...

© H. Dahès



**JE 17 - VE 18 MARS | 20H**

### THÉÂTRE

## CEREBRUM, LE FAISEUR DE RÉALITÉS

Yvain Juillard

Yvain Juillard, formidable comédien, que certains ont pu découvrir dans le rôle du Roi dans *Ça ira, Fin de Louis* de Joël Pommerat, est un ancien biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale. Il convoque ses anciennes amours pour nous proposer *Cerebrum, le Faiseur de réalités*, un spectacle qui questionne la nature multiple de la réalité. Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ?

En partenariat avec La semaine du cerveau.

© V. Arbelet



**MA 22 MARS | 20H**

### OPÉRA VIRTUEL

## NARCISSE

Marion Pellissier  
Joséphine Stephenson

À travers un écran géant avec des portraits d'un Narcisse obsédé par son image et des textos écrits en temps réels, deux musiciens et deux interprètes subliment les avatars de par leurs chants. Dans une réelle solitude, face aux réseaux sociaux et médias, Narcisse se parle à lui-même. Il rencontre Chloé dont le chant amoureux semble être une ritournelle des incertitudes et de l'envie de disparaître du jeune homme.

Dans le cadre du Festival Détours de Babel.

En co-accueil avec le Centre International des Musiques Nomades - Festival Détours de Babel  
[www.musiques-nomades.fr](http://www.musiques-nomades.fr)